

En attendant
les
inondations
— page 3

Le téléphone
ne sonne
toujours pas
— page 4

Et que
Dieu vous
dèneige...
— page 5

Poussée
industrielle
à St-Eustache
— page 6

Le "boss
des maths"
ne dort pas
sur ses
chiffres
— page 11

Les Expos
parmi nous
pages 15 et 16

Fermeture d'écoles en septembre **116 professeurs victimes d'une pénurie d'étudiants**

— page 2



Un industriel candidat du PNP dans Terrebonne photo Yves Beauchamp LA PRESSE

Le chef du PNP, M. Jérôme Choquette, en compagnie de M. Robert Charette, le premier candidat du parti, qui tentera d'être élu dans la circonscription de Terrebonne.

— page 3

Faut-il restructurer la carte scolaire?

— pages 8 et 9

Dès septembre prochain,
faute d'écoliers

Chomedey de Laval devra fermer des écoles et "remercier" 116 profs

par Huguette ROBERGE

A cause d'une baisse importante des effectifs étudiants prévue pour l'année scolaire 1976-77, la Commission scolaire Chomedey de Laval se prépare à fermer certaines de ses écoles et à mettre 116 professeurs "en disponibilité".

En septembre prochain, il y aura en effet 2428 élèves de moins dans les écoles de Chomedey de Laval, selon un communiqué qui vient d'être émis par cette commission scolaire. Au niveau élémentaire seulement, la clientèle baissera de 951 élèves. Cette réduction de la population étudiante est due au phénomène de la dénatalité et partant, au vieillissement de certains quartiers de Laval où ce phénomène n'est pas compensé par la construction de nouveaux développements domiciliaires.

Ecoles à fermer

Ces prévisions placent la CSCL en face d'épineuses difficultés d'opération touchant l'occupation des locaux dont elle dispose et le regroupement des effectifs étudiants qui lui restent. La vocation d'écoles n'a certainement pas fini de susciter de vives réac-

tions parmi la population concernée.

On s'attend à ce que, dès septembre 76, la CSCL doive fermer certaines de ses écoles. Une résolution a déjà été adoptée pour la fermeture, en juin prochain, de l'école élémentaire anglophone Sacred Heart. D'ici quelques semaines, d'autres écoles seront condamnées à disparaître ou à être réaffectées.

Les étudiants qui, normalement, devraient fréquenter ces écoles seront forcément regroupés et déplacés. Des décisions seront prises prochainement quant à une nouvelle répartition des effectifs étudiants.

Profs "disponibles"

En ce qui concerne la "mise en disponibilité" des professeurs occasionnelle par le nombre insuffisant d'élèves dans certaines écoles de Chomedey, elle semble de nature à augmenter la pression, déjà pourtant assez forte, des enseignants syndiqués de ce secteur. On sait que la "sécurité d'emploi" offerte par la partie patronale aux enseignants en cette période troublée des négociations assure l'em-

ploi mais non le lieu de travail.

Les 116.22 (pauvre 22!) enseignants qui seront, à Chomedey de Laval, les victimes de la dénatalité et de "l'insécurité du lieu de travail", viennent s'ajouter aux 30 professeurs en surnombre que la CSCL a gardés à son emploi cette année pour leur confier des tâches de soutien (surveillance, suppléance etc.). Rien ne garantit encore que les deux groupes n'en formeront pas un seul "en complète disponibilité" au terme de la présente année scolaire...

Le problème de dépeuplement qui affecte Chomedey de Laval, une des plus importantes commissions scolaires du Québec, ne se pose pas pour sa plus proche voisine, la Commission scolaire régionale des Mille-Iles qui, privilégiée par l'expansion domiciliaire, est assurée, elle, d'une population stable ou à la hausse au cours des prochaines années. Des budgets lui ont été consentis pour la construction de deux nouvelles polyvalentes, l'une francophone et l'autre anglophone, dont la réalisation en est encore aux étapes préliminaires.



Photo Paul-Henri Talbot, LA PRESSE

M. Armand Filiatreault en a assez des complexes résidentiels trompe-l'oeil "justes assez solides pour tenir debout..."

Les angoisses d'un locataire

Qu'arriverait-il si un incendie éclatait dans ces "châteaux de cartes?"

par André CÉDILOT

Un mois plus tard, le tragique incendie du 3577, de la Place Rivard, à Saint-Vincent-de-Paul, continue de susciter les commentaires les plus divers, particulièrement concernant les conditions de sécurité qu'offrent ces immeubles à logements multiples.

Victime de ce sinistre qui l'a dépouillé de tous ses biens, l'ex-locataire de l'appartement 201, M. Armand Filiatreault, a tenu à faire le point dans Laval-La Presse sur l'expérience qu'il a vécue durant deux années dans ces maisons "trompe-l'oeil", selon son expression.

D'un modernisme et d'une propreté qui plaisent à tous, ces complexes résidentiels, selon M. Filiatreault, ont été construits "justes assez solides pour tenir debout".

A cet égard, M. Filiatreault cite plusieurs lacunes de construction qu'il a régulièrement dénoncées au concierge ou au propriétaire de l'édifice, la compagnie Delrose Développement, mais pour lesquelles il n'a obtenu que des demi-succès. Et ce, après des délais souvent prolongés.

"C'est le cas, dit-il par exemple, des portes coulissantes donnant sur le balcon de l'appartement.

Elles se verrouillaient et se maniaient très difficilement. Moi-même, j'avais peine à les ouvrir et les fermer. Imaginez si mon épouse avait été seule au moment d'une évacuation d'urgence..."

Sécurité

Cet état d'insécurité qu'il ressentait dans la bâtisse était d'ailleurs la préoccupation première de M. Filiatreault qui dit avoir multiplié les démarches pour obtenir l'installation dans les corridors et les escaliers d'extincteurs et de lumières d'urgence, en cas d'incendie ou de panne d'électricité.

"Qu'arriverait-il si un incendie éclatait dans ces "châteaux de cartes?", se répétait-il régulièrement. Il obtenait réponse à ses appréhensions le soir du 22 décembre alors qu'un violent incendie a coûté la vie à une jeune femme de 29 ans et causé des pertes évaluées à plus de \$750,000.

"A cette occasion, d'affirmer l'ex-locataire, je peux jurer devant Dieu qu'aucun extincteur n'apparaissait dans les corridors de l'édifice."

Toutes vérifications faites ces jours-ci auprès des locataires du 3553 de la Place Rivard, ceux-ci confirmaient l'absence de ces appareils indispensables au moment de l'incendie. Ceux actuellement accro-

chés au mur ont été mis en place peu après.

Malgré tout, le souvenir du tragique incendie demeure ancré dans l'esprit des résidents des autres immeubles, pour qui c'est la quasi panique générale au moindre cri d'alarme.

Anomalies

Quant aux nombreuses anomalies qui ont rendu fort désagréable son séjour à cet endroit, M. Filiatreault retient plus spécialement la détérioration prématurée des logis, le manque d'insonorisation et les nombreux vols qui y sont commis. Surtout dans les salles de rangement au sous-sol de l'édifice.

Visiblement irrité par ces conditions de vie décourageantes, M. Filiatreault avait tenté d'obtenir l'annulation de son bail. Il avait toutefois abandonné les démarches en apprenant qu'il devait déboursier une compensation monétaire équivalente à trois mois de loyer.

"Il est incompréhensible et malheureux que la direction de ces immeubles ne remédie pas au fur et à mesure à toutes les irrégularités qui se produisent, car avec le temps ils perdront de leur popularité auprès des gens. D'autant plus qu'ils se transformeront graduellement en véritables bidonvilles", a dit en terminant cet ex-locataire angoissé.

lava la presse

LA PRESSE-LAVAL est publiée par La Presse, Limitée.
Les bureaux du service de la rédaction sont
au 3 Place Laval, bureau 440, Laval, Québec (H7M 717).

RÉDACTION: 663-9233
PUBLICITÉ-DÉTAIL: 285-7202
PUBLICITÉ GÉNÉRALE: 285-7306
PUBLICITÉ PETITES ANNONCES: 285-7111

Pour recevoir LA PRESSE, les résidents de Laval doivent communiquer
avec le service du tirage de LA PRESSE au 285-6911

LA PRESSE-Laval dessert, en plus du territoire même de Laval, les localités
suivantes:

- | | | |
|--------------------------|-----------------------|-----------------------------|
| — Lachenaie | — St-Jacques | — Laurentides |
| — Terrebonne | — St-Esprit | — Ste-Thérèse |
| — Terrebonne Heights | — St-Roch | — Boisbriand |
| — St-Louis-de-Terrebonne | — St-Anne-des-Plaines | — Ste-Thérèse-de-Blainville |
| — Mascouche | — Bois-des-Filion | — St-Eustache |
| — L'Épiphanie | — Lorraine | — Deux-Montagnes. |
| — Ste-Marie-Salomé | — Rosemère | |

Pour aider, les parents à mieux comprendre...

Le comité d'école de la Polyvalente Georges-Vanier invite tous les parents des élèves à une soirée d'information sur les négociations provinciales avec les enseignants, le mardi 20 janvier, (ce soir) à 20 heures, à l'auditorium de Vanier.

Cette soirée a pour but de mieux faire comprendre aux parents une situation dont ils ne peuvent se désintéresser, parce qu'elle affecte nécessairement leurs enfants et les édu-

cateurs auxquels ils les ont confiés.

Soucieux de présenter tous les aspects de la question, le comité d'école Vanier a invité spécialement un représentant de la Régionale Duvernay, M. Michel Hamelin, chef du personnel, et un représentant du Syndicat de la Région des Mille-Iles.

Il a également convié tous les commissaires de la Régionale, de même que les enseignants de l'école.

En attendant les inondations

par Richard CHARTIER

Laval se prépare déjà à faire face aux traditionnelles inondations du printemps. On sait qu'ici, c'est le nord-ouest de l'île Jésus qui écope du gonflement des eaux lorsque fondent les neiges de la vallée de l'Outaouais et du lac des Deux-Montagnes.

En guise de première étape à ces préparatifs, le comité exécutif de la Ville de Laval se rendra au grand complet, après-demain, dans la zone sinistrable de Laval-Ouest, Sainte-Rose et Fabreville, afin de chercher sur place, en compagnie d'experts, une solution qui soit plus satisfaisante que les cataplasmes habituels que l'on applique en cas de catastrophe, à chaque année.

L'échevin probablement le plus aguerri aux inondations, le Dr Roch Hébert, de Sain-

te-Rose (qui habite le secteur depuis 32 ans!), de même que M. Jean-Claude Lafond, gérant adjoint au module des services urbains, guideront dans cette visite les membres du comité exécutif.

Jusqu'ici, on peut dire que les cataplasmes ont été nombreux, quoique inefficaces. Des éternelles poches de sable, on est passé l'an dernier à la surélévation de la rue des Patriotes, à Sainte-Rose.

On parle aussi de la possibilité d'implanter une usine de pompage dans le secteur, au coût d'environ \$200,000. La solution la plus réaliste, mais certainement la moins réalisable, serait, comme on l'a fait remarquer à l'hôtel de ville, la semaine dernière, d'exproprier les terrains en cause, faire du remplissage et les revendre. Mais ça...



Photo Yves Beauchamp, LA PRESSE

Le Frère Untel.

Le PNP

Un nom, un chef et un premier candidat

par Richard CHARTIER

Jusqu'à la semaine dernière, le Parti national populaire de M. Jérôme Choquette n'avait guère plus qu'un chef et un nom.

Comme on le sait, ce nouveau parti, qui se veut une troisième force sur la scène politique provinciale, compte canaliser le mécontentement d'une clientèle "centriste" actuellement privée d'une veine traditionnelle.

Depuis vendredi, le PNP n'est plus seulement un chef et un nom, puisqu'il compte un premier

candidat, M. Robert Charette, qui sera éventuellement mis en nomination dans la circonscription de Terrebonne.

Agé de 45 ans, M. Charette est un industriel plein d'ambition et d'idées sur l'art de redresser l'économie québécoise et, surtout, de la mettre une fois pour toutes aux mains des Québécois.

C'est dans le privé de sa luxueuse demeure de Sainte-Thérèse-en-Haut que M. Charette a fait, si l'on peut dire, sa première "sortie" publique. Outre M. Choquette lui-même et

Le Frère Untel a fait sourire... amèrement!

par Huguette ROBERGE

Le célèbre Frère Untel, M. Jean-Paul Desbiens, a bravé les éléments pour venir à Laval, vendredi soir dernier, présenter devant plus de 400 personnes conviées par la section locale de la Société Saint-Jean-Baptiste... un "credo" qui contenait plus de doutes que de foi en l'avenir du peuple québécois.

Refusant de traiter strictement le sujet annoncé comme thème de sa conférence, "l'enseignement du français: un drame, oui ou non?", M. Desbiens a préféré élargir la question à ses véritables dimensions, celles d'une société entière à réformer.

Avec son style bien particulier ("le style, c'est l'homme!"), Jean-Paul Desbiens a fustigé tour à tour le gouvernement Bourassa, les centrales syndicales, Bye Bye '75,

le film québécois joualissant et sacrant, la petite histoire du Québec de Léandre Bergeron, etc... Il a fait sourire, amèrement parfois, son auditoire composé de Québécois de toutes tendances et allégeances.

Il a déçu plusieurs d'entre eux. Peut-être parce qu'ils attendaient de lui autre chose que ce qu'un seul homme peut donner: la solution, cette solution qui ne peut, selon lui, venir que d'un vouloir-vivre collectif dont il cherche désespérément ("les suicidaires peuvent se payer tous les luxes!") à découvrir l'existence parmi nous.

Jean-Paul Desbiens n'est pas un politicien... et il ne le deviendra sans doute jamais. Mais l'homme a conservé, au fil des quinze dernières années, sa couleur d'expression et, malgré tout, son goût du Québec!

l'ex-credité Fabien Roy, le nouveau candidat recevait chez lui, vendredi, ce qu'il définit comme l'"élite" de la région, c'est-à-dire des maires, des chefs de police, des propriétaires de journaux locaux et... quelques journalistes du coin. Très flatteur...

"La politique, affirme M. Charette, c'est mon hobby depuis 25 ans. Je n'ai jamais fait de politique active, mais j'ai toujours travaillé en politique aux divers paliers, bénévolement", (il a notamment travaillé pour le

maire Drapeau, l'Union nationale, les partis libéraux fédéral et provincial).

Il faut cependant croire que le temps du "hobby" est révolu pour l'industriel originaire de Montréal puisqu'il fait maintenant parti de l'exécutif provincial du PNP et que sa candidature, la première annoncée dans la parti, ne semble plus être qu'une question technique.

Parlant de "relance économique et de paix sociale", M. Charette a indiqué que les solutions du PNP, à ces chapitres, seront bientôt connues.

AVANT D'ACHETER Informez-vous de nos locations à bas prix

QUAND VOUS LOUEZ CHEZ NOUS

- Aucun comptant requis
- Aucuns intérêts ou frais de maintenance
- Service efficace
- Aucuns frais de livraison
- Location avec faculté d'achat

Voici notre ligne complète d'appareils à location

MAYTAG Laveuses et sècheuses et lave-vaisselle

RCA et Admiral Téléviseurs

LITTON/MOFFAT Fours à micro-ondes

MOFFAT et Admiral Cuisinières

MOFFAT et Admiral Réfrigérateurs

FR AQUAFINE FR Epurateurs d'eau

Visitez notre salle d'exposition ou téléphonez à 866-7451

FR CENTRE FR

Votre centre d'appareils ménagers LOCATION & VENTES (Montréal et banlieue)

183, BOUL. HYMUS, K-mart Plaza, Pointe-Claire, Québec (514) 866-7451

Il faut attendre encore jusqu'en avril et juin

par François BERGER

Les quelque 200 à 300 Lavallois qui sont sans service téléphonique depuis l'automne dernier devront patienter encore jusqu'au mois d'avril pour certains et jusqu'en juin pour d'autres.

Bell Canada, qui avait gelé ses travaux en raison de difficultés financières, a maintenant mis en mar-

che la majorité des travaux nécessaires à la desserte des nouveaux abonnés.

"Nous allons rattraper le retard et les travaux retenus en 1975 seront complétés au milieu de cette année", a indiqué M. Guy Perreault, directeur des services de Bell pour la région nord de Montréal.

Ainsi, les sites domiciliaires de Campeau et Cartier-Denault, desservis à l'heure actuelle par des cabines extérieures, seront dotés du service téléphonique individuel dès le mois d'avril. Et tous les nouveaux abonnés de 1975 seront desservis en juin.

Le débloqué des crédits nécessaires à la réalisation

des travaux retenus depuis l'automne est rendu possible grâce à la dernière décision de la Commission canadienne des transports, qui a consenti à une hausse générale de 6,5 pour cent des tarifs de Bell Canada.

A Laval, la hausse des tarifs, en vigueur depuis le 15 janvier, varie de 5 à 6,5 pour cent. Les abonnés de

Pont-Viau, Chomedey et St-Vincent-de-Paul devront déboursier 30 cents de plus pour la ligne individuelle, dont le tarif mensuel passe de \$6.50 à \$6.80. L'augmentation est de 35 cents à Laval-Ouest, Ste-Dorothee, Ste-Rose et St-François, où le tarif passe de \$7.10 à \$7.45 par mois.

Pour les lignes téléphoniques d'affaires, les tarifs passent de \$19 à \$20.25 dans la zone Pont-Viau, Chomedey, St-Vincent-de-Paul, tandis qu'ils passent de \$20.75 à \$22.10 à Laval-Ouest, Ste-Dorothee, Ste-Rose, St-François. Quelques millions. Les revenus supplémen-

taires que Bell va tirer de Laval en 1976 vont permettre à l'entreprise d'investir \$4.7 millions dans la construction et la mise en place de réseaux téléphoniques sur le territoire de l'île Jésus, où le nombre d'abonnés a augmenté de 3,500 en 1975 pour atteindre quelque 80,000. On prévoit une augmentation de 3,700 abonnés à Laval en 1976.

Ailleurs dans la région, il est à noter que Bell Canada va compléter en juillet l'installation de sa nouvelle centrale téléphonique (SP-1) de Terrebonne, qui aura commandé depuis un an et demi des immobilisations de \$5 à \$7 millions.

LE SALON CONTINUE...

COMMANDEZ DÈS AUJOURD'HUI

POUR LIVRAISON AU PRINTEMPS

VOITURES NEUVES



76 PINTO
2 portes, Pony MPG, 4 vitesses au plancher, sièges baquets:
\$3,295.



76 MAVERICK
2 portes, 6 cylindres.
\$3,595



76 MUSTANG
2 portes, 4 vitesses au plancher, sièges baquets.
\$3,945



76 GRANADA
4 portes, 6 cylindres, transmission automatique, pneus radiaux.
\$4,545

LE SALON PERMANENT DE L'AUTO...

LE SALON FORD

1150, boul. LAURENTIEN, St-Laurent

332-3850

NOTRE SPÉCIAL
DÉMARREUR ÉLECTRIQUE
GRATUIT **TORO**
sur l'achat
d'une souffleuse
Valeur de
\$104⁵⁰
PONT-VIAU
MOTORCYCLE SPORTS
450, boul. des Laurentides
Pont-Viau, Laval
Situé à 1 mille du pont Viau
663-1661

COLLÈGE LAVAL

DIRIGÉ PAR LES FRÈRES MARISTES

PENSIONNAT — EXTERNAT

Reconnu d'intérêt public par le ministère de l'ÉDUCATION

COURS D'ÉTUDE

SECONDAIRE
I, II, III, IV, V

Programme du ministère
de l'Éducation

Option **LATIN** à partir de
Secondaire II.

EXAMEN D'ADMISSION

Pour Secondaire I et II seulement

Samedi, 24 janvier 9h.00 a.m.

Samedi, 31 janvier 9h.00 a.m.

Samedi, 7 février 9h.00 a.m.

FRAIS \$5.00

N.B: Les places disponibles en Secondaire III, IV et V étant très rares, les demandes d'admission se feront individuellement par lettre, ou téléphone et les candidats seront convoqués personnellement pour les examens.

INFORMATION: Florent Vachon, c.o. resp.

275, rue LAVAL

DUVERNAY

(Saint-Vincent-de-Paul)

VILLE DE LAVAL

661-7714-4744

321-4578

Bonne année Lavallois... et que Dieu vous déneige!

Quelques semaines avant la période des fêtes, j'écrivais une lettre dans ce journal, dans le but de dénoncer publiquement les agissements des responsables des services de circulation à Laval, relativement aux interdictions de stationnement dans de nombreuses artères de cette ville, citant en exemple le cas de la 7e rue à Chomedey, où il était interdit de stationner à longueur d'année d'un côté de la rue de 8 heures a.m. à 5 heures p.m., et de l'autre côté de la rue de 8 heures a.m. Après avoir fait signer une pétition par la presque totalité des propriétaires et locataires de cette rue et l'avoir adressée au gérant de la ville, le service de la circulation remplaçait quelques jours plus tard tous les panneaux dans la rue interdisant le stationnement pour en placer de nouveaux qui, cette fois, réduisaient les mesures restrictives de stationnement, faisant en sorte que désormais il est interdit de stationner d'un côté les lundis, mercredis et vendredis de 8 heures a.m. à 5 heures p.m. et de l'autre les mardis, et jeudis, de 8 heures a.m. à 5 heures p.m. également.

A la bonne heure! la plupart de mes voisins se sont réjouis tout comme moi... mais, beaucoup trop vite. Nous croyions en effet que nos problèmes venaient par le fait-même d'être résolus et pour tant... que Dieu NON! Les panneaux interdisant le stationnement, nous avait-on dit, avaient pour but de prévoir des périodes de temps pour le déblaiement et le nettoyage des rues. Or, quelques jours plus tard, soit le 23 décembre, le service de déneigement de ville de Laval, lequel semble dirigé par la plus belle équipe d'incompétents jamais vue ailleurs,

décidait, après les importantes chutes de neige tombées presque une semaine plus tôt, qu'il fallait déneiger Laval dans les 24 heures.

Ainsi a-t-on placé des placards amovibles du côté de la rue où le stationnement était permis un mardi, faisant en sorte que les locataires des maisons appartements et logements, qui dans la plupart des cas ne peuvent garer leurs voitures ailleurs que dans la rue (pour laquelle ils payent des taxes) se voyaient contraints d'imaginer quelque tour de magie pour que leur voiture se volatilise l'espace d'un déneigement.

Communiquant aussitôt avec les services de circulation et de déneigement, je me suis heurté à un véritable mur de silence, l'un renvoyant la balle à l'autre, et faisant allusion au fait qu'il était impossible de faire preuve de logique quand vos patrons vous demandent de déblayer les rues de Laval du côté des bornes-fontaines en 24 heures, avec un équipement restreint.

Étant pris de court, je dus donc aller déplacer ma voiture dans la rue avant que ne commence le déblaiement, le chauffeur d'une remorque me faisant des signes désespérés. Mais je n'ai pas raté l'occasion d'engueuler les contrematres qui, dans leurs camions tout de blanc peints (aux nouvelles couleurs de Laval qui ont coûté les yeux de la tête aux contribuables) comme pour mieux se confondre avec les amas de neige, vous font un sourire en guise de réponse, sourire digne des loques humaines que l'on retrouve parfois internées à vie dans les institutions psychiatriques.

Et quand vous vous adressez au policier,



Photo Pierre Côté, LA PRESSE

Les résidents de la 75ième avenue à Chomedey, se plaignent que le service de déneigement est déficient chez eux depuis le début de l'hiver. Lors du passage du photographe de LA PRESSE, le 9 janvier, la rue n'avait pas été nettoyée depuis le 26 décembre. Cette situation n'est pas nouvelle, selon notre interlocuteur, résident de la 75ième avenue depuis 6 ans et qui n'a jamais connu meilleur sort. Désespéré, il se pose de nombreuses questions sur la "qualité de la vie" dont le maire Lucien Paiement a fait son moto en 1976.

qui, dans la paisible chaleur de sa grosse voiture blanche sur laquelle surgissent en pourpre et bleu les lettres L'AVAIL, attend pour apposer des contraventions aux automobilistes qui n'ont pas réussi à trouver les fonds nécessaires pour louer une grue et grimper leur voiture quotidiennement sur le toit de leur maison, celui-ci ne trouve à vous répondre, dans un langage qui lui est digne: "Beh, fourrez-vous la dans le... heu, heu, heu..." Remarquez que si je n'avais eu peur qu'on m'appelle Lise le lendemain, j'aurais probablement opté pour cette solution, la seule vraiment envisageable.

Lavallois, nous ne sommes pas à bout de nos peines cet hiver! En ce début d'année on s'en rend bien compte, les chutes de neige qui ont permis des accumulations importantes durant le temps des fêtes, ont fait en sorte que les rues sont devenues fort encombrées, principalement les artères étroites, et ce n'est que dans la semaine du 5 janvier que les services de déneigement de Laval a décidé de prendre "les grands moyens" et de tout nettoyer mais rapidement. Ainsi, on a décidé de placer, non seulement d'un côté, mais des deux côtés des rues simultanément, les placards amovibles de déneigement dans de grands secteurs, par exemple dans la mati-

nière du 8 janvier de la 61e à la 70e rue dans le quartier Chomedey, forçant les automobilistes à se débrouiller avec leurs automobiles. Bien sûr, il aurait été plus logique de déneiger

les rues d'un côté une journée, et de l'autre le lendemain, mais essayez donc de trouver quelqu'un qui fasse preuve de logique à l'hôtel de ville de Laval, d'ailleurs ce n'est

pas inutilement que le mot L'AVAIL peut se lire aussi bien à l'envers qu'à l'endroit.

Yves HAMEL
journaliste à CKAC
et résident lavallois.

un plan
d'épargne retraite
enregistré
DE LA CAISSE POPULAIRE DESJARDINS

C'est le temps d'y penser!

1er mars 1976 incl.

EXEMPLE DE L'ÉCONOMIE D'IMPÔT

Si votre revenu gagné est	Vous pouvez contribuer au plus un maximum de	Vous impôt sans plan serait de	Avec un plan votre impôt devient	Soit une réduction d'impôt de	Pour un % de votre contribution de
\$ 7.500	\$ 1.500	\$ 796	\$ 389	\$ 407	27%
10.000	2.000	1.583	938	645	32
15.000	3.000	3.351	2.212	1.139	38
20.000	4.000	5.451	3.764	1.687	42

EXEMPLE DE L'ACCUMULATION DE CAPITAL

Nombre d'années de contributions	Capital accumulé par des contributions de \$100,00 par année avec intérêt calculé mensuellement et capitalisé semestriellement au taux de:		
	8	8,5	9
5	\$ 637	\$ 648	\$ 656
10	1.579	1.628	1.675
20	5.038	5.365	5.715
30	12.618	13.959	15.459

Exemple basé sur une personne mariée ayant 2 jeunes enfants.

Caisses populaires Desjardins de Laval

Mirabel provoquera une poussée industrielle autour de Saint-Eustache

par François BERGER

La région de Saint-Eustache connaît un développement industriel soutenu depuis quatre ans et elle devrait connaître un véritable "boom" dans le secteur secondaire au cours des 10 prochaines années.

C'est la proximité de l'aéroport international de Mirabel qui va donner une poussée à cette région sur le plan industriel, selon M. Benoit Marquis, commissaire de la Commission industrielle Mirabel-sud, créée en 1973.

La CIMS regroupe, outre Saint-Eustache, les municipalités de Deux-Montagnes, Sainte-Marthe-sur-le-Lac, Saint-Joseph-du-Lac, Saint-Placide (village et paroisse), Pointe-Calumet, Oka et L'Annonciation.

Dominée par Saint-Eustache, qui accapare 51 pour cent de la population (22,000 sur 43,000), 52 pour cent des entreprises manufacturières et 76 pour cent de l'emploi dans ces entreprises, la région sud de Mirabel a connu, de 1971 à 1975, une augmentation de 36.7 pour cent dans le nombre d'entreprises

(passe de 49 à 67) opérant sur son territoire et une hausse de 46.1 pour cent dans le nombre d'emplois (passé de 810 à 1,186) du secteur secondaire.

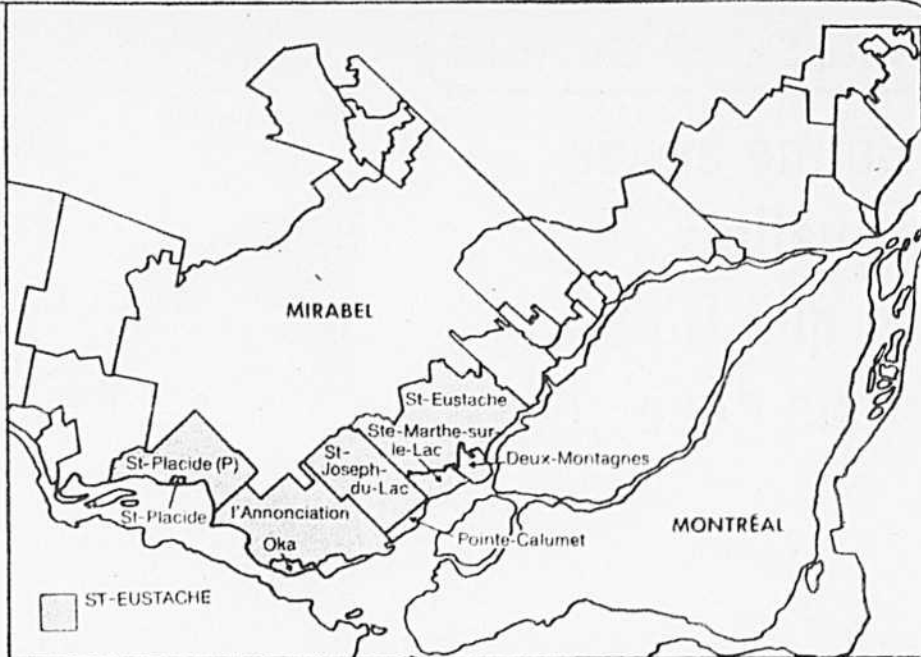
L'augmentation dans l'emploi manufacturier devrait être de plus de 400 pour cent, de 1976 à 1986, selon des prévisions établies par le Service d'aménagement du territoire régional aéroportuaire (SATRA).

C'est-à-dire que de 1,186 emplois industriels générés par l'économie de la région sud de Mirabel, à l'heure actuelle, on va passer à 6,200 dans dix ans. Il s'agit du seul emploi manufacturier.

Les moyens

D'ici 1986, les municipalités de la région Mirabel-sud vont investir \$7,8 millions dans la création et l'aménagement d'un vaste parc industriel. L'investissement total sera de \$12,3 millions jusqu'en l'an 2001 pour l'aménagement de ce parc, appelé Parc industriel régional Deux-Montagnes.

De 1974 à 1976, l'investissement initial est de \$2.3 millions, pour l'acquisition et l'aménagement de 208



Regroupant neuf municipalités qui totalisent une population de 43,000 habitants, la Commission industrielle Mirabel-sud a son coeur à Saint-Eustache, où se concentre 76 pour cent de l'emploi manufacturier de la région. Encore peu développée, l'industrialisation de la région doit s'accélérer davantage en raison de la présence du nouvel aéroport international.

acres de terrain à vocation industrielle.

Déjà 141 acres ont été achetées et sont en voie d'aménagement. Le ministère fédéral de l'Expansion économique régionale a consenti une subvention de \$336,000 pour appuyer le financement des travaux nécessaires à la desserte du parc en services municipaux.

Par ailleurs, une entreprise de petite dimension, employant six travailleurs, s'est déjà installée dans le parc Deux-Montagnes et quelques autres s'apprentent à en faire autant, de dire le commissaire industriel Benoit Marquis.

La création de ce parc industriel régional est d'autant plus importante pour la région que le seul autre parc existant, celui de Saint-Eustache, est déjà occupé à 80 pour cent. Il comprend 147 acres à la limite nord de la ville de Saint-Eustache. En 1974, il s'est vendu autant de terrain dans ce parc que pendant les 12 années précédentes, soit une cinquantaine d'acres.

Un élément important caractérise le nouveau parc de Deux-Montagnes, qui est situé à l'ouest de l'agglomération urbaine Saint-Eustache-Deux-Montagnes: on effectue une sélection des

entreprises désireuses de s'y implanter.

"Nous n'acceptons pas d'industrie lourde, d'industrie créant de la pollution", a indiqué M. Marquis.

On veut en faire un parc qui regroupera d'abord de l'industrie légère, des entreprises de prestige... C'est d'ailleurs l'orientation que les administrateurs des régions situées à proximité de Mirabel veulent donner à leurs parcs industriels (Laval, par exemple, qui compte implanter un parc industriel "de prestige" en bordure de l'autoroute no 13, s'étalant au nord vers Mirabel).

La région attachée à une structure traditionnelle

par François BERGER

Entrant tout juste dans une nouvelle ère de développement industriel provoqué par la présence de Mirabel, la région de Saint-Eustache reste cependant encore attachée à une structure industrielle traditionnelle.

En fait, les effets de Mirabel ne se feront véritablement sentir sur l'industrie qu'à moyen et long terme. L'aéroport vient juste d'ouvrir.

Selon un relevé effectué en octobre 1975 par la Commission industrielle Mirabel-sud, qui regroupe neuf municipalités autour de Saint-Eustache, 55 pour cent des travailleurs du secteur secondaire dans cette région oeuvrent dans le domaine des produits destinés à la construction (béton, ciment), ainsi que dans les carrières et

les mines (carrières et mines font plutôt partie du secteur primaire, mais la Commission les a classées comme activités industrielles du secteur secondaire).

Une entreprise en particulier, Schockbeton Québec Inc., qui vient de se voir retirer un contrat au village olympique, accapare à elle seule la moitié de ces travailleurs, soit 325 personnes. D'autre part, dans les mines, 185 travailleurs sont à l'emploi de Saint-Lawrence Columbian & Metals.

Le relevé officiel indique que la plus forte concentration d'entreprises dans la région se retrouve dans la fabrication des meubles et d'articles en bois, soit 22.4 pour cent des 67 entreprises du territoire. Les 15 compagnies manufacturières de ce

secteur n'emploient cependant que 8 pour cent des 1,186 travailleurs de l'industrie, soit 95 personnes.

En terme de nombre d'emplois, c'est le secteur du textile qui occupe la deuxième position en importance, avec 15.9 pour cent des travailleurs dans 6 entreprises.

Ensuite viennent la fabrication de produits en métal (11 pour cent de l'emploi dans 9 entreprises), le secteur des meubles, celui des aliments et boissons (6.4 pour cent dans 8 compagnies), la fabrication des chaussures (3.3 pour cent dans une entreprise qui opère trois usines), le secteur des produits chimiques (2.5 pour cent de l'emploi dans une seule entreprise). Les bons derniers sont le domaine de l'imprimerie (1.2 pour cent

du total des travailleurs, mais dans sept entreprises) et celui des produits destinés à la ferme (neuf travailleurs seulement).

Par ailleurs, 3.2 pour cent de l'emploi est réparti dans 11 entreprises qui oeuvrent dans la fabrication de produits divers.

Implantations favorisées

Selon le Service d'aménagement du territoire régional aéroportuaire (SATRA), la présence de l'aéroport de Mirabel doit favoriser l'implantation d'industries métalliques, électriques et chimiques.

Deux de ces genres d'industries, (produits chimiques et métalliques) existent dans la région de Saint-Eustache, regroupant ensemble 13.5 pour cent de l'emploi manufacturier et 5 pour cent

du nombre total des entreprises.

La prédominance du secteur des produits pour la construction et de celui des textiles, secteurs traditionnels qui regroupent 71 pour cent de l'emploi dans la région sud, devrait s'atténuer graduellement aux profits des secteurs de pointe, si l'on s'en tient aux constatations du SATRA.

Selon cet organisme, la vocation industrielle de Saint-Eustache est très peu développée en ce moment et se caractérise par la petite taille des entreprises. D'ailleurs, le document de la Commission industrielle relevant les entreprises et l'emploi, démontre que 74.6 pour cent des entreprises de la région ont moins de 25 employés et que 56.7 pour cent emploient moins de 10 travailleurs.

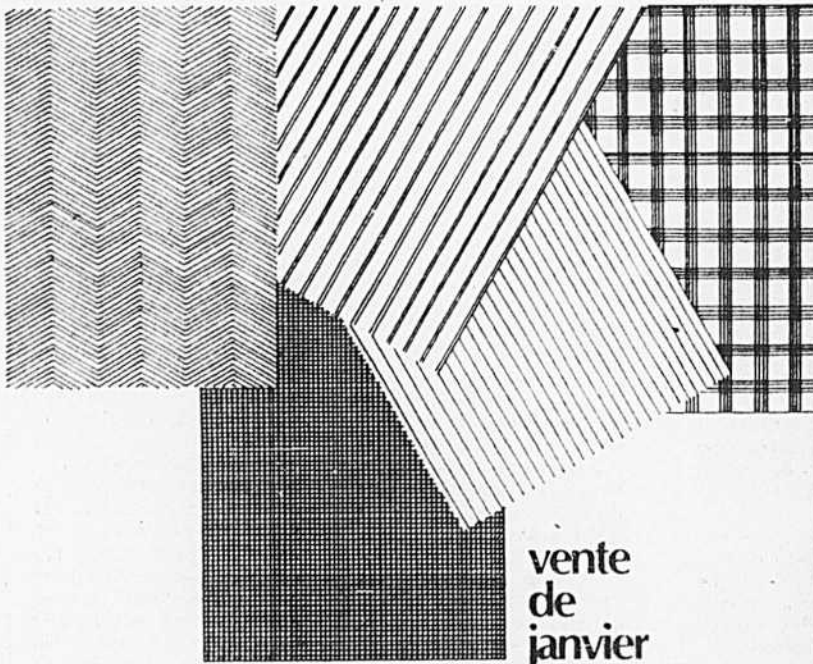


Photo Pierre McCann, LA PRESSE

Artisanat Fleurs Soleil

Ces jeunes filles de Laval participent au projet P.I.L., Artisanat Fleurs Soleil, où elles peuvent apprendre plusieurs formes d'artisanat comme la fabrication de courtes-pointes. Le projet, qui emploie cinq personnes, a reçu \$24,000 du gouvernement fédéral en vertu de son Programme d'Initiatives locales. Dirigé par Mme Latourelle, le projet compte présentement 15

adultes de 18 à 35 ans. Les cours gratuits sont disponibles de 9:00 à 15:30 cinq jours par semaine pour une durée de six mois. Le but du projet est d'amener des adultes sans travail à manipuler avec maîtrise les émaux sur cuivre, la sculpture, la menuiserie, la pyrogravure, la couture et la poterie sculpture. Pour plus de renseignements, contactez Mme Latourelle à 669-8411.



vente
de
janvier

Tout ce qu'on vous dit
de bien sur
André Piché...
C'EST UN TISSU
DE VÉRITÉS



Il fait froid, c'est en plein le temps de s'habiller!
Profitez pour ce faire de la
VENTE DE JANVIER
d'ANDRÉ PICHÉ, TAILLEUR
Des réductions allant jusqu'à 50%
vous sont offertes sur les articles de mercerie
des maisons les plus réputées.

L'occasion est idéale.
Les vêtements sont merveilleux.
Où acheter de plus

Dames et messieurs
5007, boulevard l'Évêque
St-Vincent-de-Paul
Laval
QUÉBEC
H7V 1J1

Des incendies causent \$1,025,365 de pertes

D'après les statistiques du mois de décembre 1975 du service des incendies de Laval, cinquante-six incendies dans des immeubles de Laval ont fait des dégâts estimés à \$1,025,365.

Quoique les pertes monétaires représentent une légère diminution comparativement à celles de la même période l'année précédente, le rapport démontre qu'il n'y a pas

lieu de se réjouir outre mesure puisque le nombre des incendies, qui ont fait un mort et quinze blessés, a augmenté de cinq.

Et les causes sont invariablement similaires à cette époque de l'année. Tantôt, c'est une fournaise surchauffée ou défectueuse, un circuit électrique surchargé, une partie de système électrique en dangereux état, etc. Ou, trop fréquemment, l'huile

à frire que l'on oublie trop souvent sur la cuisinière.

Toutes ces négligences sont à l'origine de la moitié des incendies à s'être déclarés le mois dernier sur le territoire lavallois.

En conséquence, les deux inspecteurs de la section préventive recommandent à tous les gens de redoubler de prudence afin d'éviter d'être une prochaine victime d'un désastreux incendie. Surtout l'hiver, c'est frisquet!

Le roi du rosbif

BIÈRE ET CIDRE - EPICERIE - FRUITS ET LÉGUMES

OUVERT TOUS LES LUNDIS À 9H A.M.

POUR FINS GOURMETS - IMPORTATIONS FRUITS DE MER
FROMAGES, CHARCUTERIE DES PLUS COMPLÈTES

RÔTI DE BOEUF
PALETTE COUPE RÉGULIÈRE
Canada Cat. A
Ruban rouge

68¢
chacun

RÔTI D'ÉPAULE
DE PORC FRAIS

Parce
de palette **\$1.28**
Parce
de soc **\$1.38**

DERRIÈRE DE BOEUF
Bouillon
Marque rouge A

\$1.19 la lb

BIFTECK
HAUT-CÔTÉ

Marque rouge A

88¢
la lb

SURLONGE AU COMPLET
Canada cat. A, ruban rouge

Qui comprend filet
mignon
Steak Boston
cube et haché

\$1.39 la lb

RÔTI DE BOEUF
DE CHOIX
5 PREMIÈRES CÔTES
Canada Cat. A
Ruban rouge

\$1.98
chacun

STEAK
HACHÉ

\$1.09 la lb
12 lb et plus

CÔTÉ
DE BOEUF

Canada cat. A
Ruban rouge

Qui comprend:
Steak de haut de rondo

Rôti de croupe
Rôti du roi
Rôti français
Château Briand
Steak Boston
Filet mignon
Côtes croisées
Haut côté
Rib Steak
Cube et haché

99¢ la lb

JAMBON DÉOSSÉ,
PRÊT À MANGER
MÉRITE
Style Québécois

Entier **\$1.78** la lb
Demi **\$1.88** la lb

LONGES DE BOEUF
(T. BONE)
Canada cat. A,
ruban rouge

\$1.59 la lb

Le tout préparé, congelé et étiqueté.
Les spéciaux finissent le samedi à 17 heures.
NOUS GARANTISSONS 100% LA QUALITÉ DE NOTRE VIANDE.

2 MAGASINS POUR MIEUX VOUS SERVIR

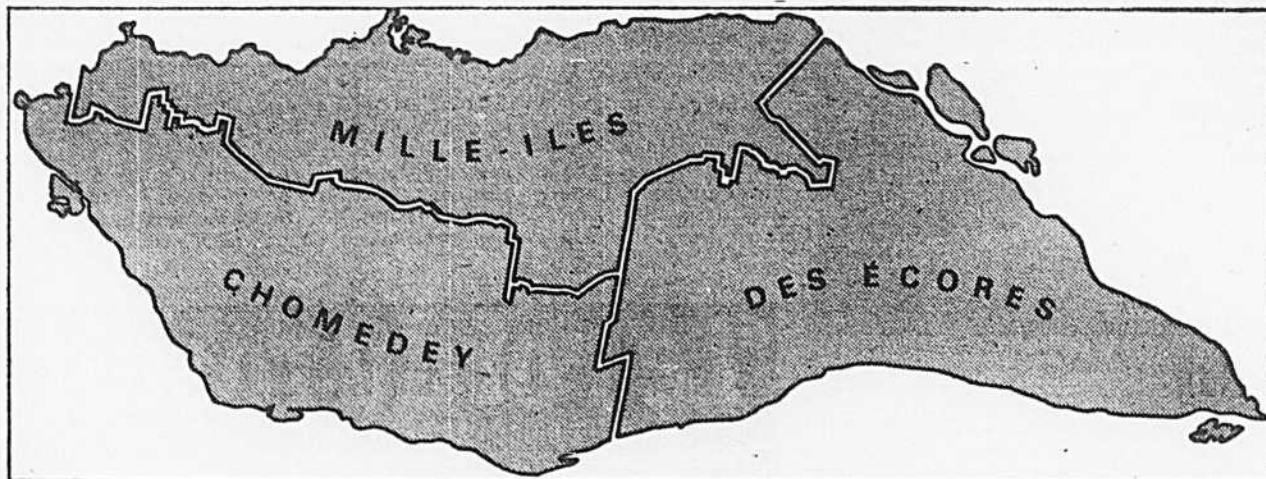
DUVERNAY
3015, boul.
DE LA CONCORDE
661-4390

CHOMEDEY
758, boul.
LABELLE (coin Perron)
688-7080



Les prix sont sujets à des
changements sans au-
cun autre avis.

Un projet dont on ne parle qu'à voix basse . . .



Faut-il restructurer la carte scolaire à Laval ?

par Lise SIMON
collaboration spéciale

Depuis environ un an, des échos émanant de différents points laissent croire que le ministère de l'Éducation désire procéder à une redivision des secteurs scolaires sur le territoire de Ville de Laval. Durant la même période, trois hommes se sont succédé au poste de ministre de l'Éducation. Ce qui, l'an dernier, apparaissait comme une chose acquise ne l'est plus du tout aujourd'hui et l'information sur cette délicate question est de plus en plus confuse et difficile à obtenir.

Au cours de l'été 1975, M. Gilles Lapointe, haut fonctionnaire au ministère de l'Éducation, annonçait aux commissions scolaires qu'il convoquerait "sous peu" des assemblées spéciales, afin de fournir aux commissaires et aux parents de l'information sur la restructuration projetée. Dès le printemps dernier, M. Lapointe avait été chargé d'entreprendre une étude sur les administrations scolaires de Ville de Laval.

Nous sommes en janvier 1976 et aucune de ces assem-

Voici la première tranche d'une analyse du projet fort controversé de restructuration scolaire sur le territoire de Ville de Laval. L'auteur, Mme Lise Simon, est économiste de formation et sans doute l'un des observateurs les plus attentifs de la scène scolaire lavalloise.

Cette étude, présentée de façon simple et concise, veut pallier au manque d'information émise par le ministère de l'Éducation sur la redivision projetée des zones de juridiction dans le domaine scolaire de notre ville. Elle vise également à inciter la population concernée à participer aux décisions qui seront bientôt prises à cet égard.



blées publiques promises n'ont encore été convoquées. L'étude de Gilles Lapointe est terminée, semble-t-il, mais personne n'a été tenu au courant de ses conclusions. À un journaliste qui s'informait là-dessus au bureau régional du ministère, on a demandé d'attendre avant de publier quoi que ce soit "parce qu'un important document sera bientôt rendu public".

Pour sa part, le président de la commission scolaire Chomedey de Laval nous répondait, en octobre, que l'information est mince et que, d'ailleurs, la réalisation du projet de restructuration dépend beaucoup de l'influence de nos trois députés provinciaux...

Croyant que la population de Laval a son mot à dire sur cette importante question,

nous nous permettons de lui fournir quelques renseignements de base, que le ministère tarde à donner, sur la façon dont fonctionne le système scolaire dans ce territoire particulier.

Pourquoi une restructuration ?

Pourquoi le ministère de l'Éducation désire-t-il rediviser les secteurs de juridiction des commissions scolaires de Ville de Laval? À notre avis, deux situations spéciales ont conduit le ministère à envisager cette éventualité: d'abord, la disparition prochaine de la régionale Duvernay, puis les problèmes de vocation d'écoles suscités par l'augmentation de la population scolaire au secteur anglophone catholique.

Depuis plus d'un an, l'existence de la commission scolaire régionale Duvernay, qui dispense l'enseignement secondaire aux enfants des deux commissions scolaires locales (Les Écotes et Terrebonne), est remise en question.

Désireuse d'adapter l'enseignement au milieu rural qu'elle dessert et voyant sa population scolaire augmen-

ter (celle du secondaire est passée de 1726 élèves en 1968 à... 3125 en 1975), la commission scolaire locale de Terrebonne désire offrir elle-même l'enseignement secondaire à la population de son territoire. Devant un tel geste, la commission scolaire locale Les Écotes n'a d'autre choix que de reprendre, elle aussi, la responsabilité de l'enseignement secondaire. Précisons tout de suite que la Loi de l'Instruction publique permet aux commissions scolaires locales d'agir ainsi (cf. article 495b) et donc, de déclarer qu'une commission scolaire régionale cesse d'exister.

À la fin de septembre 1975, le ministre Cloutier accepte par lettre la décision des commissions scolaires locales et les informe qu'un arrêté en conseil décrètera bientôt que la régionale Duvernay cessera d'exister à la fin de l'année scolaire 1975-76.

La commission scolaire Les Écotes, dispensant l'enseignement au secteur primaire, compte une population scolaire globale de 9967 étudiants en 1975-76, si on ajoute à ses 5546 élèves d'élémentaires les 4421 étudiants du secondaire de son territoire qui sont desservis présentement par la régionale Duvernay. Pour satisfaire aux normes d'efficacité administrative du ministère, une commission scolaire qui dispense l'enseignement au primaire et au secondaire doit avoir une population minimale de 10,000 étudiants, et une population maximale de 30,000 étudiants. On voit que la commission scolaire Les Écotes ne satisfait pas à cette exigence du ministère... et sa clientèle a même tendance à diminuer.

L'augmentation de la population anglophone

Depuis quelques années, un problème de vocation d'écoles a surgi à la commission scolaire Chomedey de Laval. En 1969, cette commission scolaire demande une subvention gouvernementale afin de construire une école secondaire anglaise sur son territoire. Le ministère accepte, à la condition que la CSCL accepte de recevoir les étudiants du secteur secondaire du territoire des commissions scolaires voisines, en l'occurrence Duvernay et Mille-Iles, qui désirent s'inscrire au secteur anglophone catholique et ce, jusqu'à ce que la nouvelle école Laval Catholic High School soit totalement remplie. La capacité de cette dernière sera de 1850 élèves.

Comme la loi 63 n'avait pas encore eu le temps de produire ses effets, la condition imposée présentait un avantage certain pour Chomedey de Laval; elle pouvait en effet offrir un meilleur service à sa population anglophone et elle augmentait son budget de près de \$1 million.

Mais, peu à peu, la population anglophone du secteur secondaire catholique, issue des divers groupes ethniques (en 1975, 42% d'anglophones, 41% de francophones et 17% d'autres ethnies) augmente considérablement et crée des problèmes de vocation d'écoles à Chomedey de Laval. En 1971, cette population du secondaire est de 2114 élèves et en 1975, elle est de 3005 élèves. Une augmentation de 42% en 4 ans!

Depuis cette entente, au moins 3 écoles francophones ont dû changer de vocation pour devenir anglophones.

En 1974-75, l'entente qui devait durer 4 ans prend fin. Chomedey de Laval a encore besoin de nouveaux locaux pour loger de 300 à 600 élèves anglophones. Elle demande une nouvelle subvention pour construire 20 classes pré-fabriquées à installer dans la cour de l'école Laval Catholic High School en septembre 1975. En décembre dernier, ces classes n'étaient pas encore prêtes...

La commission scolaire aurait pu régler vite son problème de vocation d'écoles en refusant de dispenser l'enseignement anglophone aux 800 étudiants de Mille-Iles et aux 600 étudiants de Duvernay. Pour des raisons administratives et pédagogiques, elle ne le désire pas.

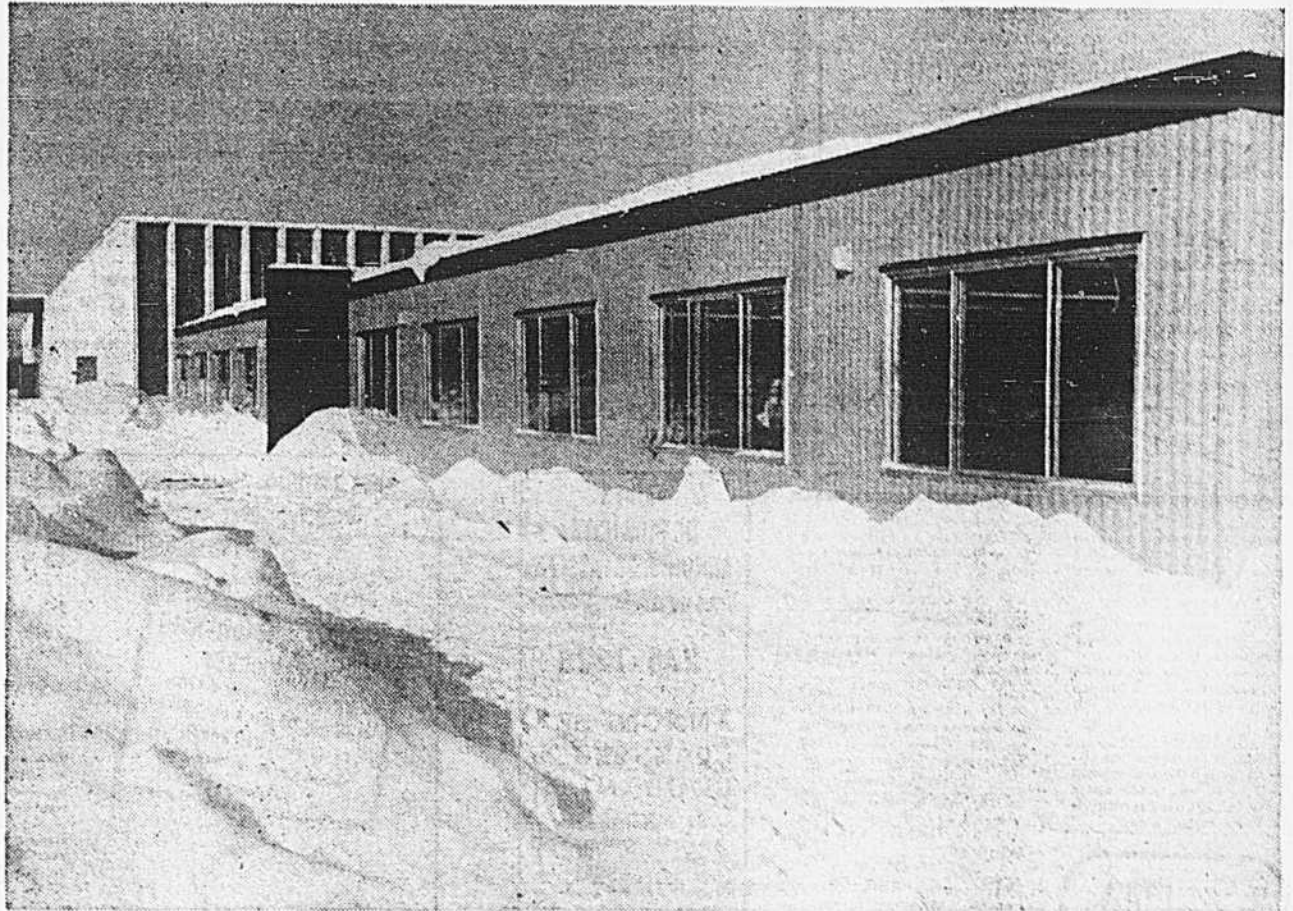


photo Pierre McCann, La Presse

Les 20 classes préfabriquées ajoutées au Laval Catholic High School pourront enfin recevoir les élèves d'ici quelques jours. Après cinq mois d'attente...

a créé des problèmes de vocation d'écoles

Possédant le monopole de l'enseignement secondaire anglophone pour Ville de Laval, elle a des avantages à le garder. Et, de toute manière, les deux autres commissions scolaires n'ont pas les locaux nécessaires pour rapatrier leurs étudiants!

Au printemps 1975, le ministère décide d'accorder une subvention de plus de \$700,000 à Chomedey de Laval pour la construction

des 20 classes additionnelles demandées. Il annonce en même temps à la commission scolaire des Mille-Iles qu'elle pourra bientôt récupérer ses étudiants anglophones puisqu'il (le ministère) recommande au conseil des ministres la construction d'une école à vocation anglophone sur le territoire des Mille-Iles. A noter cependant qu'une telle recommandation n'engage pas le ministère.

A l'occasion de toutes ces discussions, les commissions scolaires proposent de louer une école de la commission scolaire protestante North-Island. Selon les fonctionnaires du ministère, celle-ci dispose d'écoles vides sur le territoire de Mille-Iles ou de Chomedey de Laval. Mais les responsables du secteur protestant répondent que si Chomedey de Laval a trop d'élèves, elle n'a qu'à les

envoyer à North-Island... et refusent de louer.

Ce problème de l'enseignement anglophone au secteur secondaire catholique n'a pas fini de faire des siennes puisque la croissance de ce secteur peut fort bien se poursuivre, grâce à une application "souple" de la loi 22!

Jeudi prochain:

Comment restructurer le système scolaire à Ville de Laval?

101 Propriétés à vendre 101 Propriétés à vendre



le Permanent

Chez le Permanent
les propriétés... c'est une spécialité
Pour Vendre ou Acheter
un immeuble, nous offrons:

- Service d'hypothèque jusqu'à 95%
- Service de kiosque unique au Permanent
- Références de nos 135 bureaux à travers le Canada
- Estimation gratuite de votre propriété
- Annonces de votre propriété à la radio
- Membre de la Chambre d'Immobilité de Montréal
- Situé au coeur de la ville dans le centre d'achat Laval et au centre d'achat Duvernay

661-5220

681-6491

le Permanent
Fiducie Canada Permanent Trust,
courtiers.

DUVERNAY Val des Arbrs, bungalow
détaché, style colonial, coin de rue, 4
chambres, split level 6 pièces, pierre, briques
blanche. Sous sol fini avec foyer, beaucoup
d'entrée L. Beauvin, 888 0064, 681 5220.
LE PERMANENT COURTIERS

DUVERNAY Pres pont Papineau et centre
d'achat, split level 6 pièces, pierre, briques
blanche. Sous sol fini avec cuisine - d'entrée
salle séjour avec bar, peut être loué
comme bachelors. Terrain 75 x 101. Alce
circulaire avant. M.S. Denise Rivest, 354-
2950

DES ROSIERS Courtiers

DUVERNAY Val des Arbrs, cottage, 10 x
pièces, 3 salles de bains, foyer, terrain
10 000 carrés, beaux piscine, croisée,
chauffé, \$85 000, pas d'agents 881-
3863 après 6 h du lundi au jeudi.

DUVERNAY triples, 2 x 8 pièces, épicerie
en bas, terrain 18 189 pieds carrés, bien
situé. M.S. Noël Forest, 525 4722 ou
667 3333

DE ROSIERS Courtiers

DUVERNAY Val des Arbrs, bungalow, ay
le apparié, sous sol fini, foyer, garage,
exclusif. Pierre Langlois, 653 8790 ou
687 3333

DES ROSIERS Courtiers

DUVERNAY split level 11 pièces, sous sol
fini, pres écoles, centre d'achat, beau sec-
teur. M.S. Demandez l'agent de service,
687 3333

DES ROSIERS Courtiers

DUVERNAY superbe cottage ranch style,
un bijou, 8 pièces, 4 chambres, garage
patio, terrain 75 x 100 P. Ainey, 328-
8404. Exclusif

TRUST UNI COURTIERS

DUVERNAY bungalow, briques 3 chambres
8 couchers, salon spacieux, vaste cuisine,
garage, belle maison, comptant \$4 000,
aubaine M. Philippe, 326 8404

TRUST UNI COURTIERS

DUVERNAY spacieux duplex, façade en
pierre, planchers suite céramique et alu, beau
garage, vint bijou. Faut von \$7 000 com-
ptant. Paulette, 687 1840

TRUST UNI COURTIERS

DUVERNAY EST, bungalow, 6 pièces, gran-
de qualité, piscine, sundeck. M.S. Pierre
Hudon, 861 5117 ou 687 3333

DES ROSIERS Courtiers

DUVERNAY, rue Bourgeois, mitage détaché
6' x, terrain 80 x 230 belle vue sur
l'eau. Hypothèque \$27 000. F. Larzon
254 4566 ou 725 0378

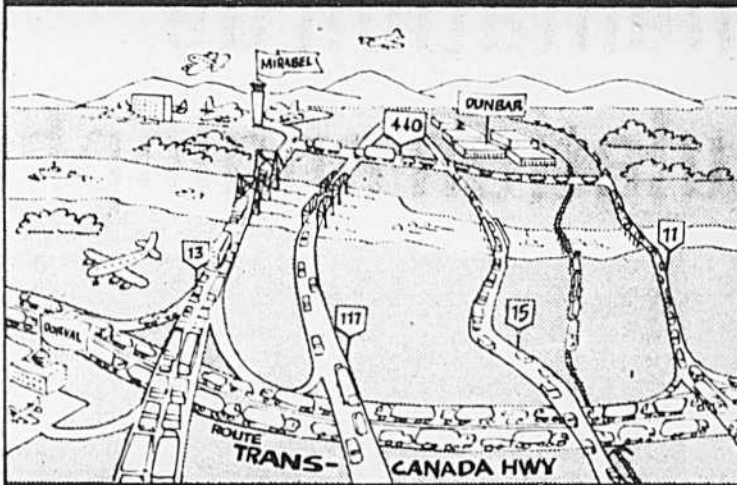
TRUST GENERAL COURTIERS

DUVERNAY demi-split-level 8 pièces,
4 chambres à coucher, 2 salles de bain,
chambre froide et garage, terrain, 7 020
pi. ca, chauffage eau chaude, 3 théma-
tats, patio, chauffe eau, tout, lecteur et
boyeur à déchets. Pas d'agents \$465 000
681 9975.

311 Logements à louer

BOISBRIAND 3241 et 3251 rue Bourassa,
sous sol, 4' x, pièces, chauffage électrique,
occupation immédiate, \$150. Information,
Claude Pimare, 878-3351.

Un site industriel des plus stratégique...



LA PLAZA
INDUSTRIELLE
DUNBAR
440

à l'intersection
de l'Autoroute 440
et du Boulevard
Industriel dans

LAVAL

Espaces de 2,000
jusqu'à 450,000 pi. ca

OCCUPATION
IMMEDIATE



APPELEZ
NORM
SMILEY

667-5640

COURTIERS
ENTIEREMENT
PROTEGES

UN DEVELOPEMENT DE: **CONSTRUCTION DUNBAR INC., LAVAL, QUE**

TARIFS
DE PUBLICITE
ANNONCES CLASSÉES
laval la presse

285-7236

ANNONCES
CLASSÉES
COURANTES

Minimum 20 mots: \$2 00
Lignes additionnelles: \$0 30
chacune.
Toute annonce comportant
du gros caractère sera factu-
rée à \$0 30 la ligne.

ANNONCES
CLASSÉES
ENCADRÉES

Minimum 14 lignes x 1 co-
lonne à \$0 30 la ligne agate.

Teux de contrat
(Annonces courantes ou en-
cadrées sur demande)

Publicité générale dans les
annonces classées: \$0 45
Couleur: \$50 00 par couleur
section R.O.P.
Position garantie R.O.P.:
25% additionnel

Heures de tombée:
midi vendredi précédant
l'édition du mardi
midi le mardi précédant
l'édition du jeudi.

405 Avis divers

OUR RENSEIGNEMENTS sur l'indus-
triales, écrire à CP. 95, station Place d'Ar-
mes, Montréal, P.Q. H2Y 3E8.

708 Education —
Instruction

FRERE Albert St-Yves, e.s.c. Enseigne, an-
glais, dactyle, français, steno. Louv. vend.
répare dactylom. Coeur et Yves, 3558, La-
vesque, Chamblay, 888-5777, 332-0044.

940 Autos à vendre

JAVELIN 1973, très bonne condition, 304
automatique, 23 000 milles, radio AM FM,
Prix d'achat \$27 500

Vous hésitez à acheter une maison à cause des prix trop élevés?
Rochelle Const. vous fera visiter ses 12 modèles exclusifs
dans le magnifique

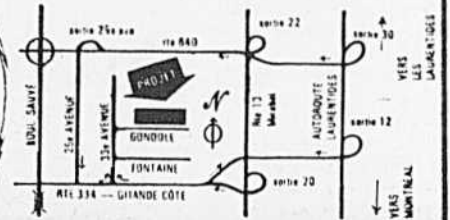
ST-EUSTACHE

Prix à compter de \$27,500
jusqu'à \$43,500

VERSEMENT INITIAL COMPLET
à compter de \$1932

Paiements mensuels minimes et réduction de la S.C.H.L.
disponible.
Nos maisons sont offertes à des prix très abordables et
comportent un terrain de 8,000 pi. car, avec gazon culti-
vé, un trottoir à l'avant, une façade en briques ou pierre
naturelle (selon le modèle), des armoires de cuisine en
bois naturel, une salle de bain colorée, des moustiquières,
des planchers en parqueterie et plusieurs suppléments.

ACHETEZ DÉS MAINTENANT
SANS RISQUES
Si vous changez d'avis,
dans les 30 jours qui suivent
la date de l'achat,
vous serez entièrement
remboursé!



Le "boss" des maths"

par Richard CHARTIER

Lorsque LA PRESSE/Laval a demandé à LA PRESSE mère, par téléphone, qu'on assigne un photographe à ce reportage (sur le service de la statistique de Laval), la gentille secrétaire là-bas n'y a pas compris grand-chose. Sur sa réquisition, elle a en effet mentionné "photographier le directeur de la cité artistique de Laval".

En 1965, au lendemain de la fusion des 14 municipalités de l'île Jésus, ce fut un peu la même chose...

La création du Service de la recherche et de la statistique (SRS) de Laval apparaissait aux yeux des fonctionnaires du ministère des Affaires urbaines comme une fantaisie, une incongruité.

De fait, ils étaient aussi estomaqués que si on leur avait candidement annoncé: "Laval va se doter d'une cité artistique pour faire l'inventaire de son chaos!"

Québec estimait tout simplement que Laval n'avait pas besoin d'un tel service, un service de recherche et de statistique s'entend.

Laval était en effet la première ville dans l'histoire du Québec à se doter d'un service semblable. Mais la suite de l'histoire a été que différents ministères provinciaux ont vu un certain avantage dans cette formule et ont mis sur pied leurs propres SRS. D'autres municipalités ont ensuite emboîté le pas.

Le "boss des maths" à Laval, c'est-à-dire le directeur du SRS, M. Gaston Chapleau, rappelle qu'en 1965 Laval était une ville nouvelle qu'il fallait bâtir à partir de 14 réalités déjà en marche, 14 réalités qui n'avaient jusque-là jamais opéré de concert.

"Il y avait donc à Laval, explique-t-il, un besoin de planification plus intense que n'importe où ailleurs. Ce besoin, nous nous sommes efforcés de le combler."

En bon mathématicien,

M. Chapleau a procédé par étapes.

Au début, et jusqu'en 1967, le SRS aurait tout aussi bien pu être appelé SRS puisqu'il oeuvrait dans le domaine du financement, émettant notamment des obligations sur le marché et préparant des prospectus afin de faire valoir les tendances qui se manifestaient déjà dans l'économie locale.

En 1967 et l'année suivante, le SRS a fait l'inventaire des problèmes de la santé à Laval, inventaire qui a servi à alimenter le Rapport Paiement sur la nécessité d'un hôpital dans la deuxième plus grande ville du Québec.

"La fonction du SRS, explique M. Chapleau, consiste d'ailleurs à rédiger des mémoires que la Ville soumet à d'autres organismes dans le cadre de divers projets."

Puis, en 1969, le service s'est embarqué pour trois ans dans la galère du recensement. Là encore, les statistiques devaient paver le chemin à la planification.

"Tout notre travail est d'ailleurs conditionné par la nécessité de planifier, à tous les niveaux, explique M. Chapleau. C'en est un d'analyse et de recherche appliquée."

"Le recensement comme tel n'est plus fait par nous mais par le Service d'estimations. Celui-ci nous transmet des données qui nous permettent maintenant de faire de la recherche appliquée, dans le transport en commun pour ne citer qu'un exemple."

L'enquête-participation de 1975 illustre bien le travail accompli par le service de la recherche et de la statistique. Les questions posées aux citoyens, souligne M. Chapleau, visent à déterminer le degré d'autonomie de Laval par rapport à Montréal.

Quelle est la proportion de la main-d'oeuvre lavalloise qui reste à Laval ou qui se rend quotidiennement à Montréal pour travail-



photo Réal Saint-Jean, LA PRESSE

Grand-prêtre des "Réalités quantifiables" de Laval, "boss des maths" de son état, Gaston Chapleau est tout à ses chiffres, même quand on l'interview (la photo n'est pas truquée). En se servant de dix symboles numériques, de 1 à 0, il peut vous dire tout ce qu'il pense et décrire tout ce qu'il voit. Ce qui, au demeurant, ne l'empêche pas d'être un homme affable et de bonne humeur.

ne dort pas sur ses chiffres

ler? Par conséquent, quel genre de priorités doit-on établir au niveau du transport en commun, quels sont les axes de déplacements logiques qu'il faut favoriser du même coup? Et ainsi de suite, en tenant compte de divers paramètres et facteurs socio-économiques, tels que les courbes d'âge de la population qui présentent un aspect plutôt bizarre à Laval et qui, du même coup, rendent complexe l'édi-

fication de l'infrastructure scolaire, etc., etc. etc... Evidemment, M. Chapleau n'est pas un ordinateur, il a une tête (elle doit être "saprement" bonne...), deux bras, deux jambes et tout et tout, comme n'importe quel Lavallois. Mais des chiffres, il en "mange" et, le soir, pour s'endormir, on le soupçonne de faire des petits calculs reposants... qui remplacent avantageusement

les somnifères et qui changent un peu des éternels moutons, faut bien le reconnaître.

A toutes fins utiles, M. Chapleau souligne, et on n'a pas de mal à le croire sur parole, son "intérêt pour les réalités quantifiables, mesurables", sources de vérités incontestables. "La planification à laquelle nous travaillons, résume-t-il, ne vise pas à rendre Laval totalement autonome par rapport à Montréal.

Elle vise plutôt à la complémentarité."

Quantifions, quantifions, diront les mauvaises langues, il en restera toujours des bibites pour donner à ces belles pages de calculs l'aspect d'une tranche de fromage suisse...

Mais c'est là la définition même du défi que doit sans cesse relever le Service de la cité artis... pardon, de la recherche et de la statistique!

Deux récompenses

Les deux plus hautes récompenses pouvant être remises au niveau d'un Club Optimiste par le Club Optimiste International ont été décernées au Club Mille-Iles de Laval ainsi qu'à son président, M. Claude Desjardins, pour l'année 1974-75.

Ces deux récompenses sont respectivement le "Club d'honneur" et le "Président distingué".

Cet honneur est d'autant plus méritoire, souligne M. W.H. Bailey, directeur de la publicité du Club Optimiste International de St-Louis (Missouri) que seulement 207 clubs sur une possibilité de 3316, ont reçu cette mention d'honneur et que 175 présidents ont été reconnus comme "Président distingué" au niveau international.

Ces récompenses furent

octroyées pour le travail exceptionnel effectué par le Club Optimiste Mille-Iles au niveau des jeunes et de sa communauté et les qualités incontestées de leadership de son président, M. Claude Desjardins.

C'est à St-Louis, Missouri, que le président du Club Optimiste international, M. Patrick L. Crady, dévoila à qui les récompenses allaient pour l'année 1974-75.

On recherche un local

Les Alcooliques anonymes (AA) sont à la recherche d'un local de 3 pièces et plus situé entre les boulevards St-Rose, St-Martin et Label.

On sait que cette oeuvre sans but lucratif vient en aide à un grand nombre de personnes avant des problèmes avec l'alcool.

Un porte-parole du groupe fait remarquer que la popu-

lation de Laval et des Bases-Laurentides atteint environ 400,000 personnes. "Or, ajoute-t-il, les statistiques démontrent qu'une personne sur sept éprouve de graves problèmes avec l'alcoolisme".

Toute personne qui aurait un local disponible peut communiquer à 435-4544.

MONTEZ A BORD TOUT DE SUITE!

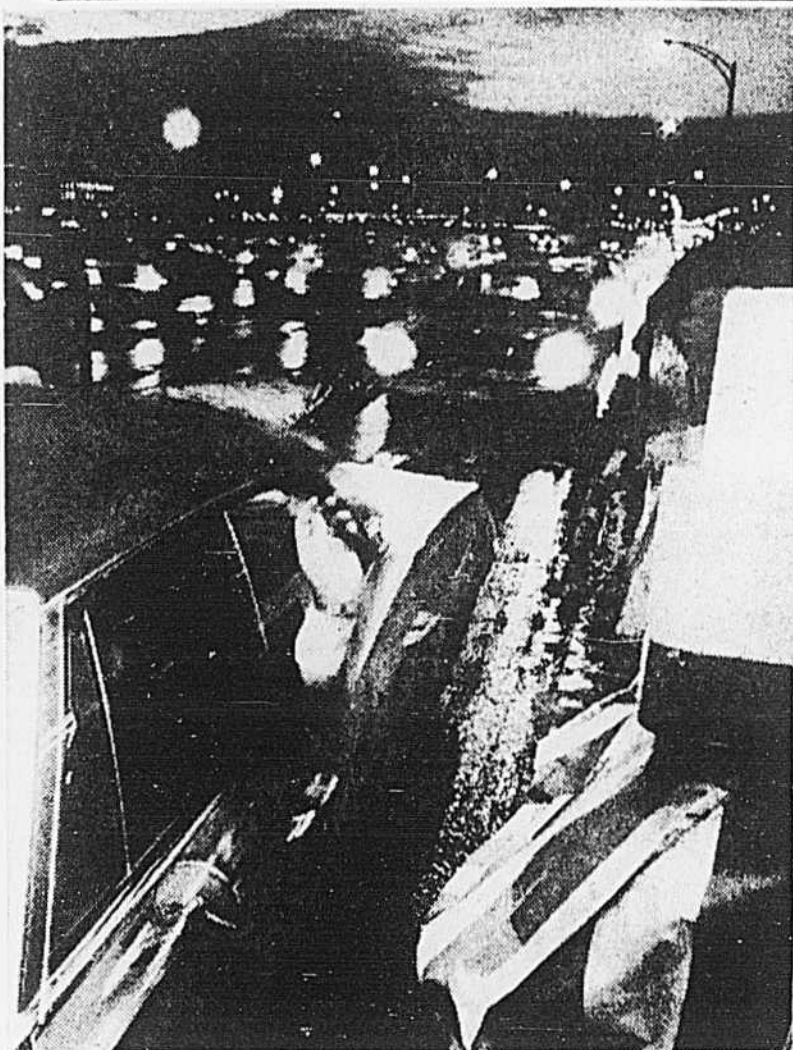
Allez-y! Allez-y! JETEZ NOTRE ARGENT PAR LES FENÊTRES!

On se jette dans la générosité, car tous les mardis, durant 10 semaines, LAVAL LA PRESSE offre 730 pièces de 25 sous, ce qui représente une année de péages gratuits à raison de deux par jour.

Bonne année péage!

COMMENT PARTICIPER:

1. Remplir le coupon de participation et le faire parvenir à l'adresse indiquée. Les fac-similés sont acceptés.
2. Le concours est d'une durée de 10 semaines: chaque mardi, dans LAVAL LA PRESSE, du 13 janvier au 30 mars 1976.
3. Les noms des gagnants seront publiés les 27 janvier, 3, 10, 17 et 24 février, 2, 9, 16, 23 et 30 mars 1976.
4. Les gagnants devront répondre à une question d'habileté.
5. Chaque semaine, 730 pièces de 25 sous seront données.
6. Les employés de La Presse ne sont pas éligibles au concours.
7. La Presse se réserve le droit de publier les noms, photos et témoignages des gagnants.
8. Seuls les résidents des villes où est livré Laval La Presse sont en droit de participer à ce concours.



laval la presse

**"CONCOURS
PÉAGES
GRATUITS"**

Case postale 4100
Station Place d'Armes
Montréal, Qué.
H2Y 1K9

NOM:

ADRESSE:

VILLE: CODE:

POUR VOUS ASSURER DE BIEN RECEVOIR
laval la presse À DOMICILE,

ABONNEZ-VOUS À **la presse**
EN SIGNALANT **285-6911**

Prochaine assemblée

La Société d'horticulture et d'écologie de Laval tiendra sa prochaine assemblée mensuelle le mercredi, 21 janvier, à compter de 20 heures, à l'amphithéâtre de la Polyvalente Georges-Vanier, 3995, boulevard Lévesque, à Saint-Vincent-de-Paul. Le conférencier invité à cette soirée sera M. Bernard Riopel, de la Maison W. H. Perron. Tous les membres ainsi que toutes les personnes que le sujet intéresse, sont invités à y assister.

Couple et Famille

Le Mouvement Couple et Famille, section Foi, à Auteuil, débordé de vitalité. Le mercredi, 21 janvier, les couples se réuniront et travailleront à la réalisation d'activités familiales et autres projets pour l'année 1976. Le Mouvement désire rappeler à tous les couples qu'ils sont les bienvenus à ses rencontres mensuelles qui se tiennent chaque troisième mercredi du mois, à compter de 20 heures, au sous-sol de l'église Sainte-Béatrice, à Auteuil. À sa réunion du 18 février, le Mouvement Couple et Famille accueillera le juge Jacques Lamarche. Les parents et adolescents participeront à un colloque sur la prévention de la délinquance.

D'autre part, le samedi, 7 février, ce sera fête pour le Mouvement Couple et Famille. Il y aura soirée de danse sous la direction d'un animateur spécialisé. Un permis de la SPCA a été accordé pour l'occasion, et un buffet B.B.Q. sera servi à la fin de la soirée. Le tout se déroulera au sous-sol de l'église Sainte-Béatrice, 475 avenue des Perrons, à Auteuil. Le prix d'entrée sera de \$3.75. Faites vos réservations dès maintenant, en composant le numéro 622-4504.

Musique classique

Le groupe "Musique classique dans Ville de Laval" poursuit ses tournées, et présentera ses trois prochains concerts à l'école Fleurs Soleil, 8585 de l'Église, à Saint-François, le vendredi 23 janvier. Le premier sera offert aux élèves de 4e et 5e années, de 09h30 à 10h30, le second aux élèves de 6e année, de 10h45 à 11h45, et le troisième, aux élèves de 5e années, de 14 à 15 heures.

Ce groupe se rendra ensuite, le lundi, 26 janvier, à l'école Christ-Roi, 6145, 27e avenue, à Laval-Ouest, où il présentera trois autres concerts au cours de l'avant-midi. Le premier sera donné devant un groupe d'enfants de 6 ans, de 08h45 à 09h25; le second pour les enfants de 6 et 7 ans, de 09h40 à 10h10; et le troisième, pour les enfants de 7 et 8 ans, de 10h30 à 11h10.

Nous rappelons que les institutions désireuses d'obtenir les services de ce groupe de jeunes musiciens, dirigés par Mme Laurette Cléroux, peuvent le faire en communiquant avec cette dernière, à 625-6560.



Du tir à Laval

L'Association du tir de Laval est fondée. Après avoir œuvré plus spécialement aux Jeux du Québec (on se souviendra des médailles que Laval a remportées aux Jeux de Trois-Rivières 75), cette association offrira dorénavant à la population lavalloise des activités de tir à la carabine 22, à air et au pistolet. Ce sport qui s'adresse aux jeunes de 10 à 100 ans, hommes ou femmes, peut se pratiquer comme loisir ou discipline sportive et peut également mener aux Jeux Olympiques. On peut obtenir des informations à ce sujet, en écrivant à l'Association du tir de Laval, B.P. 1, Station Saint-Martin, Chomedey. (Prière de bien indiquer vos nom, adresse et numéro de téléphone.)

Du Walt Disney

Le dimanche, 25 janvier, le service des loisirs Saint-Martin vous présente une comédie de Walt Disney, "L'Apprentie Sorcière". Le rendez-vous est toujours au même endroit, au sous-sol de l'église Saint-Martin, 4080 Saint-Martin, à Chomedey, à compter de 13h30. Le prix d'entrée est de 25 cents avec carte de membre, et de 50 cents, sans carte de membre.

Une comédie-western

Le Service des loisirs Saint-Elzéar vous invite à sa prochaine projection de film qui aura lieu le vendredi, 23 janvier, à 19 heures, à l'école des Explorateurs, 1895, rue Bédard, à Vimont. Vous pourrez voir une comédie-western, mettant en vedette Brigitte Bardot dans "Les pétroleuses". Le prix d'entrée est de 75 cents.

Un record à battre

La clinique de sang du maire de Laval qui avait connu un record provincial de la Croix-Rouge l'an dernier, se tiendra de nouveau à l'hôtel de ville le vendredi, 9 avril prochain.

L'objectif fixé de la troisième édition de la clinique sera évidemment de surpasser la marque établie l'an passé, soit la cueillette de 1358 chopines de sang.

Quand on sait avec quelle minutie les autorités municipales préparent de semblables événements, il n'est pas impossible qu'on réussisse l'exploit.

Au Mont-Tremblant

Le club de ski Li-ver poursuit sa série d'excursions hebdomadaires et vous propose de vous rendre le dimanche, 25 janvier, au Mont-Tremblant. Voici le nom des endroits et les heures où se feront les différents départs: 644, Notre-Dame-de-Fatima (7 h 00 a.m.); Galeries Papineau (7 h 05 a.m.); Centre d'achats Duvernay (7 h 11 a.m.); Centre d'achats Plaza Concorde (7 h 18 a.m.); à l'angle des Laurentides et de la Concorde (7 h 23 a.m.); Métro Henri-Bourassa (7 h 30 a.m.); Cartier et 15e Avenue (7 h 35 a.m.); Cartier et Legrand (7 h 40 a.m.); et Cartier et Giroux, à Laval-des-Rapides (7 h 45 a.m.).

Le club Li-ver désire rappeler aux amateurs de ski qu'il a maintenant trois points de départ à Fabreville: Centre d'achats Gilbert, boulevard Dagenais (7 h 05 a.m.); angle des rues Mont-Rouge et Dagenais (7 h 23 a.m.); et à la Poly-Jeunesse (7 h 25 a.m.). Pour informations: M. Jacques Vermette, à 667-6161.

Jardins communautaires

Multi-Média a reçu une cinquantaine d'appels de personnes intéressées à participer au projet de Jardins communautaires à Auteuil, à la suite de l'article paru dernièrement dans Laval-La Presse à ce sujet.

Mme Lise Doucet se dit très heureuse et littéralement "emballée" de constater l'intérêt manifesté par nos lecteurs pour ce projet dont elle fait la promotion.

Tous les citoyens de Laval, des Basses Laurentides et de Montréal peuvent devenir membres de cette coopérative spéciale. Les assemblées d'information, de préparation et d'organisation seront tenues bientôt à Laval.

Pour renseignements supplémentaires, composer: 661-4865 et demander Mme Lise Doucet.

Faites de l'exercice

Le Studio d'entraînement Jacques Saint-Jean est maintenant ouvert. À votre disposition: bain sauna, bain tourbillonnant, une vingtaine d'appareils pour entraînement spécifique, ergomètres, piste de course, programmes individuels. Horaires: jour, soir ou fin de semaine. Pour informations: se rendre au studio le soir, au Centre Sportif Laval (arène), 1110 rue Desnoyers, à Saint-Vincent-de-Paul. Pour recevoir un dépliant: 388-2296.

Sur les écrans

Cinéma 5

Centre d'achats Laval
688-7776

Salle 1

"La dernière chance", et "Nuits d'amour et d'épouvante".

Salle 2

"Ilsa, gardienne du harem des rois du pétrole", avec Dyanne Thorne dans le rôle d'Ilsa, et "Au tropique du cancer".

Salle 3

"Hustle", avec Burt Reynolds et Catherine Deneuve.

Salle 4

"Femmes millionnaires", et "Les chattes en folie".

Salle 5

"Royal Flash", avec Malcolm McDowell, Alan Bates et Oliver Reed.

Cinéma Chomedey

360, Curé Labelle
681-1888

"Attention, on va se fâcher" et "L'Or noir d'Oklahoma". Du lundi au samedi, à 18h10 et 21h00; le dimanche, 14h15 et 20h15.

Cinéma de Terrebonne

869, Saint-Pierre
666-3121

"Les dents de la mer", avec Robert Shaw, Roy Schneider et Richard Deyfuss. À compter de 19h45.

Cinéma Viau

226 des Laurentides
669-3866

"La route de la violence", et "Folie d'avril".

BONAVENTURE

Débosselage — Peinture

Voitures de courtoisie prêtées durant réparations (20 disponibles)

1072, boul. des Laurentides — Normand Beaulieu
Point Viau
384-8550

Les Patriotes gagnent et les Volants perdent

par Jean-Paul CHARBONNEAU

17 buts comptés en deux matches.

21 buts comptés contre eux en deux matches.

Tels sont les bilans des Patriotes de Saint-Eustache et des Volants de Sainte-Thérèse lors de leurs deux dernières rencontres régulières dans la division Nord de la ligue de hockey Métropolitain junior "B".

Judi, les Patriotes ont déclassé les Volants au compte de 12 à 0.

Durant près d'une minute à la fin de la deuxième période, à Saint-Eustache, les défenseurs Pierre Renaud et Denis Taillefer se sont échangé la rondelle dans leur zone sans qu'aucun joueur des Volants ne soit capable de la toucher.

Dimanche soir, les Patriotes s'étaient rendus à Joliette pour disputer la victoire au club de l'endroit.

Le match a pris fin au compte de 5 à 1 en faveur

des représentants de Saint-Eustache.

Pendant que les Patriotes étaient à Joliette, les Volants se rendaient à Saint-Léonard. Ils ont encore baissé pavillon devant leurs adversaires,

cette fois au compte de 9 à 1.

BLOCS-NOTES: Les championnats Junior "B" de la province auront lieu cette année à Sept-Îles, à la fin d'avril. Les repré-

sentants de la ligue **Métropolitaine** seront connus seulement après les séries éliminatoires. Huit clubs de chaque division participent aux séries d'après saison. Dans les rencontres d'après sai-

son, tout peut se produire: les Patriotes devront se surveiller s'ils veulent aller représenter leur ligue sur la Côte Nord. En parlant de cette équipe, mentionnons que l'arrivée de **Michel Vincent**, ex-port-

te-couleurs du National, a donné plus de poids à l'offensive. Saint-Eustache était reconnu pour avoir une bonne défensive, mais avait de la difficulté à compter des buts.

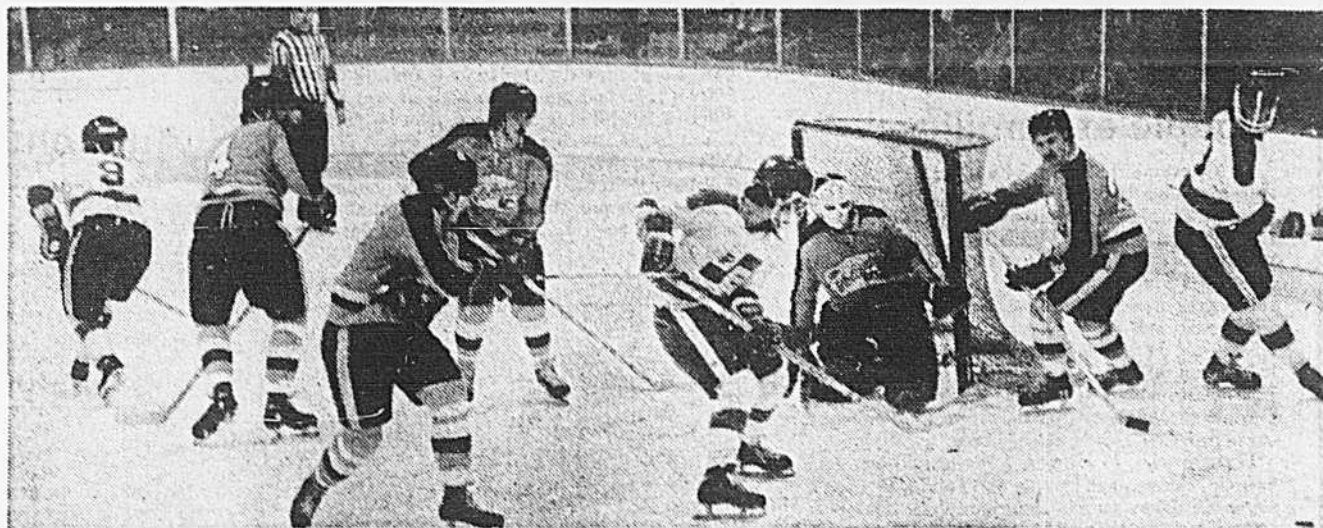


photo René Picard, LA PRESSE

Durant tout le match, jeudi, les Patriotes n'ont pas cessé de tourbillonner dans la zone des Volants de Sainte-Thérèse. Les joueurs du Saint-Eustache ont lancé une soixantaine de reprises sur le gardien adverse et ont compté 12 buts.

Le National un par un

Cette semaine, nous vous présentons un joueur qui en est à sa première année dans l'uniforme du National. Il n'est âgé que de 17 ans.

Gilles Denis, qui mesure 5 pieds et 10 pouces et pèse 175 livres, a pratiqué tout son hockey mineur dans le quartier Duvernay. Dans la catégorie bantam, il a terminé en tête des compteurs avec 54 buts et 46 passes.

Sa première année midget, il avait terminé la saison avec 43 points, 22 buts et 21 aides.

En 1974-75, il a évolué pour le midget de Saint-Vincent-de-Paul et terminé la saison au



Gilles DENIS

deuxième rang des compteurs avec une fiche de 28 buts et 35 passes. Au cours de la saison, il a participé à un tournoi à Hull et à la victoire des siens, contre une formation d'Ottawa, au compte de 6 à 1. Il avait alors enregistré cinq buts.

Au début de la présente saison, Gilles signait son premier contrat avec le National.

Il a chaussé les patins pour la première fois à l'âge de 6 ans et joua, l'année suivante pour une équipe organisée.

J.-P. C.

Rémi Gilbert à la barre des Volants

Au début de la saison, c'était Claude Beauséjour, par la suite ce fut Marc Désy et, maintenant, c'est Rémi Gilbert.

Les deux premiers ont été durant une certaine période à la barre des Volants de Sainte-Thérèse. Le troisième a été embauché, hier après-midi, pour remplacer Désy qui a remis, dimanche après-midi, sa démission pour cause de maladie.

Au cours d'un entretien, Rémi Gilbert a déclaré à LAVAL LA PRESSE qu'il était là pour quelques années.

"Je ne dis pas, a-t-il précisé, que nous allons

gagner tous nos matches. Mais les joueurs vont faire ce que je veux, sinon ils vont s'en aller chez eux. Il va y avoir de la discipline."

Gilbert n'est pas un inconnu à Sainte-Thérèse. Il occupe en effet le poste de responsable du hockey et du baseball dans cette municipalité.

Au début de la saison, le poste d'instructeur avait été confié à Beauséjour et Désy devenait son assistant.

Par la suite, Beauséjour remettait sa démission et Gilbert devenait son assistant.

Le 11 janvier, Gilbert remplaçait pour une joute

Désy en arrière du banc. Les Volants avaient alors défait Montréal-Nord.

Dimanche soir, les Volants étaient dirigés par le gérant général Jean David. Ils ont baissé pavillon au compte de 9 à 1 face aux Cougars de Saint-Léonard.

Hier, après un entretien de quelques heures, la direction des Volants annonçait que Gilbert venait d'être nommé instructeur.

Le dossier des Volants n'est pas tellement beau. En 36 matches, ils ont gagné 10 fois tout en subissant 24 revers, tandis que deux matches ont été nuls.

J.-P. C.

Sainte-Thérèse aura du baseball junior

Les Voltigeurs de Sainte-Thérèse feront un retour, la saison prochaine, dans la ligue de baseball Montréal Junior.

Cette équipe des basses Laurentides avait cessé ses activités il y a trois ans, mais, il y a quelques mois, les responsables de cette ville demandaient la permission de réintégrer les rangs de cette ligue.

Lors d'une assemblée, tenue samedi, le président de la ligue Montréal Junior, Richard Bélec, faisait part que Sainte-Thérèse et Pointe-aux-Trembles avaient été acceptées dans sa formation.

Les Voltigeurs feront partie de la division Alfred Spada avec les Aigles, le Concorde, (ces deux dernières équipes sont de Laval), Saint-Jérôme, Anjou et Pointe-aux-Trembles.

L'autre division de la ligue Montréal Junior se nomme Gérard Thibeault. Celui-ci a été longtemps président de cette ligue.

Au cours d'un entretien téléphonique, l'un des responsables de la venue des Voltigeurs, M. Rémi Gilbert a déclaré qu'il y avait, l'an passé, sept joueurs de Sainte-Thérèse qui évoluaient dans la li-

gue Montréal Junior.

"Nous en avons, dit-il, déjà récupéré cinq et les deux autres sont sur le point de revenir."

M. Gilbert a également mentionné que Sainte-Thérèse comptait l'été dernier un midget "AA" et un autre de calibre "A" et que beaucoup de joueurs de la nouvelle équipe seront pris dans ces clubs.

En ce qui regarde l'instructeur, M. Gilbert a précisé qu'il n'y avait pas encore personne en lice. L'entraînement en salle doit débuter en mars.

J.-P. C.

La caravane des Expos a visité trois centres commerciaux, et les joueurs ainsi que d'autres représentants de ce club de baseball ont signé plusieurs autographes. De gauche à droite, Fred Sherman, Pete Mackanin, Jim Dwyer, les commentateurs Claude Raymond et Jacques Doucet, et l'instructeur des lanceurs, Larry Bearnarth.



Photos Yves Beauchamp, LA PRESSE

Les Expos visitent les Lavallois

par Jean-Paul CHARBONNEAU

A quelques exceptions près, la visite de la caravane

des Expos de Montréal, à Laval jeudi, a été couronnée de succès.

De 3 heures à minuit, trois

porte-couleurs des Expos, le lanceur Fred Sherman, le deuxième but Pete Mackanin, et le voltigeur Jim Dwyer se sont pliés aux exigences des adultes et des jeunes qui leurs posaient des questions et faisaient signer des autographes.

Les joueurs étaient accompagnés de plusieurs représentants de la seule équipe canadienne dans les ligues majeures. Parmi eux on remarquait notamment les commentateurs Jacques Doucet et Claude Raymond. Les instructeurs Larry Bearnarth et Ron Piché étaient également de la partie.

A compter de trois heures, la caravane des Expos a visité les trois plus importants centres commerciaux de la ville. Le nouvel organisateur des Expos, Claude Dupras, a joué pratiquement sans interruption durant trois heures.

A six heures, il y avait fête

pour quelque 200 jeunes joueurs de baseball de calibre "AA" et "A", à l'hôtel de ville. L'émission "Les amateurs de sports", animée par Claude Mailhot a été faite directement de cet endroit.

L'idée de réunir tous ces jeunes champions-était très bonne, mais il y a eu trop de longueurs.

En d'autres mots, la plu-

se sociale à laquelle assistaient près de 1,200 amateurs de sports.

Aux accords de la musique de Claude Dupras, un vrai magicien avec son orgue, on a dansé toute la soirée.

Les joueurs des Expos ont été présentés un par un et, par la suite, ils ont remis leurs photos autographiées aux personnes présentes.

Les recettes de tous les billets vendus lors de cette soirée ont été remises aux différentes associations de sports mineurs de Laval.

Signalons également que la bière coulait à flot, elle était gracieusement offerte par la brasserie qui commande la caravane.

Relativement aux champions de baseball, précisons que les joueurs de 11 équipes ont été honorés. L'an passé, Laval comptait 374 équipes comprenant 5,169 joueurs.

Il y avait 780 bénévoles pour s'occuper de ces jeunes.

Autres photos on page 16



Au nom des Expos, l'ex-lanceur Claude Raymond a remis une plaquette souvenir au maire Lucien Paiement.

En capsules

par Jean-Paul CHARBONNEAU

La franchise des Giants de San-Francisco ne sera jamais transférée à Toronto mais bien à... Laval. C'est ce que nous avons appris de sources dignes de foi directement du bureau du maire. C'est le rêve que j'ai fait après avoir assisté à une soirée sociale jeudi soir au Laval Catholic High School.

Plusieurs jeunes filles, et même certaines femmes mariées, tournaient autour des joueurs des Expos qui nous ont visité jeudi dernier. Celui qui était le plus en évidence était le deuxième but Pete Mackanin. Mais il vient de se fiancer à une Québécoise...

Michel Blanchet, gérant de l'aréna de Sainte-Rose, siège maintenant au sein de l'exécutif provincial, section majeure, de la Fédération du baseball du Québec. Michel est également gérant général des Aigles de Laval qui, avec le Concorde, re-

présentent Laval dans la ligue de baseball Montréal Junior.

Plusieurs amateurs de sports se demandent pourquoi le club de hockey Canadien ne fait pas comme les Expos, soit visiter certaines villes du Québec pour présenter leurs joueurs au public...

Les finales en double de la ligue de tennis Laval auront lieu de midi à trois heures, samedi prochain, à la Récréathèque. Il se pourrait fort bien que les deux jumeaux Creamer s'affrontent dans l'une des finales.

La population de Rosemère est invitée à aller pratiquer le patinage libre au parc Bourbonnière, situé près de la rue Floriant. Le chalet de tennis sert pour mettre les patins et pour le réchauffement. Sur semaine, le chalet est ouvert

de 4 à 10 heures et durant le week-end, de 9 à 10 heures.

On nous informe également que le chalet est disponible dans le jour pour les groupements d'adultes responsables. Les groupes intéressés peuvent communiquer avec M. Claude Lemaire, à la voirie. Vous pouvez également pratiquer le ski de fond au parc Bourbonnière.

D'après plusieurs experts dans le domaine des loisirs socio-culturels et sportifs, les loisirs de Saint-Martin sont les numéros un en ce domaine à Laval.

"Les pieds Légers de Laval" recherchent des danseurs pour accompagner les danseuses de la troupe. Qui sont "les pieds Légers de Laval"? Il s'agit d'un groupe démonstratif qui aime danser et qui danse pour le bien des autres. Si vous êtes intéressés, vous n'avez qu'à composer 669-9821.



photo Yves Beauchamp, LA PRESSE

Plus de 200 jeunes champions de baseball étaient présents à l'hôtel de ville lors de la visite de joueurs et autres membres du personnel des Expos.

Les Expos parmi nous



photos Yves Beauchamp, LA PRESSE

Claude Mailhot, animateur de l'émission "Les Amateurs de sports", remet des certificats d'honneur, aux instructeurs du club moustique "AA" de Duvernay, Germain Laurin (à gauche) et Germain Gaudreau. Tous les autres champions ont également reçu des certificats. Près de M. Mailhot, on remarque M. Pierre René de Cotret, porte-parole attitré de l'hôtel de ville.

Autres photos et texte en page 15



Photo René Picard, LA PRESSE

Un groupe d'amateurs de baseball du quartier Chomedey posent fièrement avec deux instructeurs des Expos lors de la soirée sociale. Debout, de gauche à droite, Jean-Marie Saint-Denis, responsable du baseball "AA" et "A" du quartier Chomedey, Ron Piché, instructeur, Mme Monique Boileau et Larry Bearmarth, instructeur des lanceurs. Assis, Raymo Chartrand, Maurice Twigg, Mme Chartrand et Mme Roger Giguère.